

Paris, le 24 avril 2020

Monsieur Jean-Yves Le Drian
Ministre de l'Europe et des Affaires
étrangères
37 Quai d'Orsay
75007 Paris

Courrier à l'attention de Monsieur le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Monsieur le ministre,

Dans la lutte mondiale contre la propagation du Covid-19, **le continent africain est un enjeu central et une préoccupation majeure**. Le président de la République et vous-même l'avez rappelé.

Vos propres services ont pointé les risques que pourrait occasionner une crise sanitaire d'ampleur supplémentaire en Afrique, pour les populations et pour la stabilité de la région tout entière.

Sans partager l'ensemble des projections dressées notamment par le centre d'analyse, de prévention et de stratégie, certaines inquiétudes soulevées dans ses dernières publications font très largement écho aux **angoisses et aux craintes que relaient nos compatriotes qui y résident, et plus particulièrement dans les pays où la situation sanitaire, sociale et politique est la plus dégradée**.

Invités à demeurer dans leur pays de résidence durant la crise, les inquiétudes de ces Français sont multiples. Mais plus que tout, ils redoutent de ne pas avoir accès à des soins adaptés en cas de contamination au Covid-19.

Alors qu'une multitude de mesures d'urgences se mettent en oeuvre pour répondre aux difficultés de nos concitoyens dans ce contexte inédit, il serait impensable que les 2,5 millions de Français de l'étranger et singulièrement d'Afrique soient les grands oubliés de ces dispositifs.

Telle est la raison pour laquelle une **attention toute particulière doit être portée à notre réseau de Centres médico-sociaux (CMS)**.

Ces structures sont très largement méconnues. Il est fort regrettable que leur nombre et leur budget n'aient cessé de décroître au cours de ces dernières années.

Elles constituent en effet un filet de sécurité sanitaire indispensable pour nos Français et plus généralement pour toute la patientèle qu'elles prennent en charge, dont des ressortissants européens expatriés et des populations locales.

Plus que jamais aujourd'hui, ces CMS ont un rôle majeur à jouer pour garantir une prise en charge médicale de qualité, détecter des cas de Covid et proposer là où cela est possible certains soins d'urgence. Assurément, si la propagation du virus en Afrique se confirme, ces centres deviendront vite un **point d'entrée pour de nombreuses personnes et un lieu ressource pour nos postes diplomatiques et consulaires**.

En Afrique nous disposons de CMS en République du Congo, en République centrafricaine, en Guinée Conakry, au Mali, au Tchad, au Cameroun, à Madagascar et aux Comores.

Etant en contact régulier avec les médecins chefs de ces structures dans le cadre du travail que je mène sur la santé des Français de l'étranger, je sais que nous pouvons compter sur l'engagement et la mobilisation sans faille de l'ensemble des équipes qui y exercent.

Leur inquiétude est toutefois réelle car tout leur manque. Le petit matériel notamment fait largement défaut. Les professionnels de santé y sont en sous-nombre (souvent un médecin et une ou deux infirmières). Les équipements permettant de prendre en charge des détresses respiratoires sont rares.

Dès le début de la crise sanitaire, j'ai pris l'initiative de solliciter plusieurs grands groupes français présents en Afrique pour savoir dans quelle mesure ils pourraient apporter un soutien logistique et matériel à nos CMS. Nombreuses sont les entreprises qui m'ont fait part de leur intérêt et de leur possibilité, notamment pour un approvisionnement en masques et gels hydroalcooliques. Ces engagements fort louables, mais qui permettront de ne répondre que très partiellement à la crise, demandent toutefois encore à se traduire dans les faits.

Au-delà de cette démarche personnelle, il est nécessaire aujourd'hui que le soutien à nos CMS puissent être plus massif et collectif, compte tenu de l'enjeu sanitaire majeur. Un enjeu global, où l'AFD pourrait aussi appuyer nos CMS et étudier un projet de centre de formation pour les personnels soignants locaux, permettant ainsi d'autres sources de financements afin de pérenniser ces centres.

Sans prétendre à l'exhaustivité, je me permets de vous faire part des différentes pistes de travail sur lesquelles j'ai également eu l'occasion d'échanger avec les professionnels concernés :

- Nécessité de sécuriser l'approvisionnement en médicaments et petits matériels ;
- Intérêt à solliciter l'armée et les ONG françaises pour renforcer localement les moyens humains et apporter un appui logistique ;
- Importance du développement de la télé-médecine, en particulier au profit des médecins sur place pour leur permettre de saisir des confrères pour avis;
- Envoi d'appareils respiratoires.

Cette crise nous impose d'innover, comme l'a également rappelé le président de la République. Nous pouvons également nous appuyer sur l'existant et les Centres médico-sociaux représenteront demain, à n'en pas douter, l'une des solutions à développer en Afrique tant pour nos compatriotes qui y résident que pour nos amis africains.

Espérant que vous serez sensible à cette analyse et que vous partagerez l'urgence à réarmer rapidement ces structures essentielles, je vous prie de croire, Monsieur le ministre, à l'assurance de ma haute considération.

Cosignataires :

Mme Samantha Cazebonne
Mme Frédérique Dumas
Mme Anne Genetet
Mme Sonia Krimi
Mme Marion Lenne
Mme Martine Leguille-Balloy
Mme Nicole Le Peih
Mme Sira Sylla
Mme Valérie Thomas
Mme Liliana Tanguy

Amélia Lakrafi

